

Seyyed Ebrāhīm Nabavī. « Golšīrī češm-e mā būd ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-šahrivar 1380/2001), pp. 24-25. [Golšīrī était notre œil]

Christophe Balaÿ

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34796>

DOI : [10.4000/abstractairanica.34796](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34796)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Christophe Balaÿ, « Seyyed Ebrāhīm Nabavī. « Golšīrī češm-e mā būd ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-šahrivar 1380/2001), pp. 24-25. [Golšīrī était notre œil] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 275, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34796> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34796>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

# Seyyed Ebrāhīm Nabavī. « Golšīrī češm-e mā būd ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-šahrivar 1380/2001), pp. 24-25. [Golšīrī était notre œil]

Christophe Balay

---

- 1 Paraphrasant une phrase célèbre, Nabavī, journaliste et humoriste, se souvient d'avoir rencontré Hūšang Golšīrī pendant les années cruelles et dramatiques où Mīr-'Alā'ī, Moḡtārī et Pūyande disparaissaient brutalement ; années de terreur pour les intellectuels et les écrivains iraniens. Nabavī, jeune écrivain, évoque ces premières rencontres qui furent pour lui déterminantes dans son métier, et il raconte l'annonce brutale de la mort de Golšīrī à Téhéran, alors qu'il était lui-même en voyage, le vide qu'il ressentit, et cet effroi.

---

## INDEX

**Thèmes** : 11.1.2. Littérature persane moderne

## AUTEURS

**CHRISTOPHE BALAY**

IFRI/INALCO – Téhéran/Paris